

## MINIOPTERE DE SCHREIBERS *MINIOPTERUS SCHREIBERSI*

**Code Natura 2000 : 1310**

### Statuts et Protection

- Directive Habitats : Annexe II et IV
- Protection nationale : Oui
- Liste rouge FR (2002) : VU (Vulnérable)
- Liste rouge UICN : VU (Vulnérable)
- Modernisation ZNIEFF LR : Espèce déterminante stricte

- Classe : Mammifères
- Ordre : Chiroptères
- Famille : Vespertilionidés

### Description de l'espèce



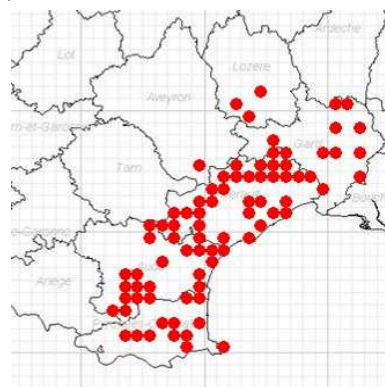
Caractérisé par un pelage grisâtre, le ventre gris clair, des longues ailes effilées et une tête bombée non dépassée par les oreilles arrondies.

### Répartition en France et en Europe

Le Minioptère présente une très large distribution mondiale des zones subtropicale au 40<sup>ème</sup> parallèle jusqu'au Japon, mais cela englobe plusieurs sous-espèces et vraisemblablement espèces cryptiques.

En France, il montre une tendance méridionale, et occupe surtout les zones karstiques de la partie ouest jusqu'en Vendée, du Sud du massif central et remonte par la vallée du Rhône jusqu'à la chaîne du Jura.

En Languedoc-Roussillon, il est essentiellement présent dans l'Hérault, l'Aude et dans les Pyrénées-Orientales. Quelques sites sont connus dans le Gard. L'espèce a été découverte en 1987 en Lozère où l'apparition d'individus, toujours isolés, est sporadique.



Carte de répartition régionale (GCLR / ONEM, 2008)

### Présence sur le site Pic Saint Loup

L'espèce est connue sur un seul site : la **Grotte de l'Hortus** où il transite au cours de ses déplacements printaniers et automnaux. Un essaim de mise-bas assez conséquent au regard des traces de guano et d'urine anciennes y existait historiquement.

### Biologie et Ecologie

#### Habitats

Peu d'études concernent les habitats de chasse et le régime alimentaire du Minioptère. Des observations réalisées en Languedoc semblent correspondre aux résultats des études concernant les habitats de chasse qui montrent que le Minioptère exploite les milieux boisés, mais également les terrains dégagés (prairies, pâtures). Les zones urbaines attirant beaucoup d'insectes autour des lampadaires sont également bien fréquentées.

Ses routes de vol suivent généralement les structures paysagères (haies d'arbres, talus, talwegs...).

**Habitats sur le site Pic Saint Loup** : Globalement inconnus. Sur le massif de l'Hortus, bien qu'il soit difficile de savoir dans quel type de milieu partent chasser les Minoptères, quelques individus ont été contactés le long du chemin bordé de Chênes verts en contrebas de la falaise.

#### Cycle / Activité

Le Minoptère de Schreibers est une espèce strictement cavernicole. Il se déplace généralement sur des distances importantes (150 km) entre ses gîtes d'hiver et d'été en suivant des routes migratoires saisonnières. La période d'hibernation, qui débute en décembre, est relativement courte. Dès février-mars, les minoptères abandonnent les sites d'hibernation pour rejoindre tout d'abord des sites de transit situés à une distance moyenne de 15-30 km les uns des autres.

L'espèce est très sociable, tant en hibernation qu'en reproduction. Ses rassemblements comprennent fréquemment plus d'un millier d'individus. Le Minoptère se distingue des autres espèces de chiroptères européens par une fécondation qui a lieu immédiatement après l'accouplement. L'implantation de l'embryon est différée à la fin de l'hiver, lors du transit vers les sites de printemps. La mise-bas a lieu en début juin à mi-juin.

#### Régime alimentaire

Les lépidoptères constituent l'essentiel du régime alimentaire des animaux de mai à septembre (en moyenne 84 % du volume). Des invertébrés non volants sont aussi capturés ; des larves de lépidoptères massivement capturés en mai (41,3%) et des araignées (en octobre, 9,3%). Ce régime alimentaire, très spécialisé, est à rapprocher de celui de la Barbastelle, mais le spectre des milieux utilisés est beaucoup plus large ce qui laisse supposer qu'il soit capable de consommer d'autres groupes comme les petits diptères.

### Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

**En France**, certaines régions, comme la Bourgogne, la Franche-Comté, la Provence et Rhône-Alpes, ont vu disparaître des colonies depuis les années 60. 7 cavités, comptant chacune entre 10 et 50 000 individus, rassemblent près de 85 % de la population hivernante connue. Celle du Languedoc-Roussillon est estimée entre 20 000 et 25 000 individus, **ce qui représente 20% de la population française, réparties dans 3 gîtes souterrains seulement.**

Un recensement partiel en 1995 a permis d'estimer la population nationale à 211 109 individus. En 2003, les dénombrements simultanés dans 22 sites majeurs ont permis de constater un effondrement des effectifs **consécutifs à une épizootie survenue en 2002**. Les effectifs nationaux en 2007 tournent autour de 110 000 individus. Cette diminution des effectifs n'a pas été constatée en Corse, où la population reste stable.

**Au niveau régional**, la diminution des effectifs consécutive à l'épizootie de 2002 a été très importante. En 1995, la population régionale était estimée à 65 000 individus ; elle n'est plus que de 25000 individus en 2008 (Données GCLR). Des sites d'hibernation importants comme la grotte de Cabrespine ont vu leur effectif chuter (de 35 000 à moins de 3 000), à la suite de dérangements ou d'aménagements touristiques.

**Sur le site Pic St Loup**, le Minoptère de Schreibers n'est connu que de la Grotte de l'Hortus, où il a été à plusieurs reprises observé pendant les périodes de migration (printanière et automnale). Les effectifs constatés étaient de l'ordre de 150 individus en mars/avril au millier d'individus en septembre/octobre. Hormis ces périodes, l'espèce n'a été observée qu'en été, en faible effectifs (10 individus maximum). Mais la présence des deux sexes et la capture d'individus entrant dans la cavité sont autant d'indices en faveur de l'hypothèse d'une autre cavité proche abritant l'espèce en reproduction.

Certains témoignages historiques (ossements de jeunes, traces de guano et d'urine au plafond des salles) attestent de l'existence ancienne d'une colonie importante de Minoptère de Schreibers : ainsi, la grotte de l'Hortus demeure un site majeur pour cette espèce et mérite d'être mise en protection pour favoriser le retour d'une colonie.

### Menaces sur le site

- Le **dérangement des animaux dans la grotte de l'Hortus** est la principale menace qui empêche le Minoptère de pouvoir reconstituer une colonie de mise-bas sur ce site.

### Mesures de gestion envisageables

- **Garantir la tranquillité des gîtes en milieu souterrain** : fermeture de la grotte de l'Hortus par un périmètre grillagé ;
- **Sensibiliser** le grand public, les professionnels de la rénovation, les acteurs du monde agricole à l'utilité et à la protection des chauves-souris